

ISSN : 1265.177X

# BELLES

# IMAGES

N° 145 - Avril/mai/juin 2024

1995 - 2020

25 ans de BELLES IMAGES

## Photographies

### CULTURE - MODE - HISTOIRE



*Golden Gate bridge, San Francisco. Octobre 2023. Photo Arthaud Barjeron*

[www.bellesimagesphotographies.com](http://www.bellesimagesphotographies.com)

[martial.photo001@gmail.com](mailto:martial.photo001@gmail.com)



BELLES IMAGES PHOTOGRAPHIES - 3, rue Parmentier - 95200 Sarcelles - FRANCE

Mobile : 06 62 14 91 30 - Tél. : 01 39 94 85 00 - Fax : 01 34 19 12 57

## ÉDITION LIMITÉE

*Belles Images Photographies* est le journal des adhérents du Club des Belles Images de Sarcelles, 3, rue Parmentier, 95200 Sarcelles Club affilié à la Fédération Photographique de France  
<http://www.bellesimagesphotographies.com>

Directeur de la publication : Martial Beauville,  
06 62 14 91 30

Responsable de l'édition, rédacteur en chef :  
Martial Beauville

Maquette et mise en page : Michel Bui

Correction : Michel Bui, Luc Bentz

email : martial.photo001@gmail.com

#### Comité de parrainage

Willy Ronis+, Jean Loup Stieff+, Marc Riboud, Louis Raymond, Henri Cartier-Bresson+, Agathe Gaillard, Valentine Plisnier, Eve Morcrette, Xavier Zimbaro, Bernard Plossu, Georges Vidal, Christian Lameul, Yves Cabaud, Gabrielle Chanu, Françoise Lezy, Yves Leognany, Jean-Marc Poussard, Martine Jarmosko, Jean-Pierre Idriss, Christian Perrot, Laurence Bordage, Serge Haddad, Abdoul Carime Riza, Mauricette et Michel Julia, Didier Mongard, Yannick Philippot, Marc et Cathy Josenci, Michel Pontet, Michèle Lardet, Dominique Armoiry, Thierry Ozil

*Belles Images Photographies* est la revue mensuelle des adhérents du Club des Belles Images de Sarcelles, association loi 1901 à but non lucratif. *Belles Images Photographies* a été enregistré le 10 mai 1995 au Tribunal de Grande Instance de Pontoise, Val-d'Oise, dans la section Presse pour les journaux et les périodiques sous le numéro 25/95. *Belles Images Photographies* a été enregistré le 20 juin 1995 à la Bibliothèque Nationale de France, quai François-Mauriac, 75013 Paris et a reçu le numéro d'ISSN 1265.177X pour les publications en série. Le tirage est de trois cents exemplaires. Le Club des Belles Images de Sarcelles a été déclaré le 10 février 1971 à la sous-préfecture de Montmorency, Val-d'Oise, sous le n° 616. Il est affilié à la Fédération Photographique de France, 5, rue Jules-Vallès, 75011 Paris, sous le n° 17.0768.

À ce titre la revue est diffusée gratuitement. La direction n'est pas responsable des textes, photos et dessins qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Toute reproduction est interdite. L'envoi des textes, photos et dessins implique leur libre-publication, ils ne sont jamais rendus. Des autorisations de reproduction peuvent être demandées par écrit à la rédaction. L'adresse figure en première page et est valable pour toute correspondance avec le bulletin ou notre association. *Belles Images Photographies* est rédigé en partenariat et association amicale avec l'ASPTT Sarcelles, section photo, 34, rue Montfleury, 95200 Sarcelles.

Important : en vertu de la loi du 17 juillet 1970 sur la protection des personnes physiques et de leur image, les auteurs des photographies s'engagent à avoir reçu l'accord des personnes photographiées. En cas de litige, ni le bulletin *Belles Images Photographies*, ni le Club des Belles Images de Sarcelles, ni l'ASPTT Sarcelles section photo ne pourront être tenus pour responsables.

**Collaboration écrite :** Steve Zakine, Claude Thénault, Philippe Gomez, Natalia Cohen, David Cohen, Jean-Christophe Légise Tang, Arthaud Barjeron, Martial Beauville, Amani Sara Doune, Serge Assier

**Crédits photo :** Photo de presse de Paris Photo 2023, Tina Modotti, Steve Mc Curry, Marc Riboud, Jean-Christophe Légise Tang, Natalia Cohen, Arthaud Barjeron, Claude Thénault, Philippe Gomez, Monique Beauville, Steve Zakine, Jacques Mouchot, Daniëlo Jean-Louis, Frantz Louison, Marc Souprayen, Gayathri Sankaranayanan, Nicolas Chansavang, Serge Assier, Martial Beauville, François Poulain.

*Si vous recevez BELLES IMAGES par voie postale, merci de nous signaler tout changement d'adresse.*

Dépôt légal : 5 avril 2024

ISSN 1265.177X

Code APE : 913 E - N° SIREN 414 627 091

N° SIRET 414 627 091 00013

*Belles Images tient à remercier Riza Abdoul, Ali Touati, Rita Charles, Christian Ferreboeuf, Manuel Vich et un immense remerciement à Michel Petitperrin de la société APIA Architecture pour leur soutien à notre journal.*

#### HOMMAGE À VANINA

C'est avec beaucoup de tristesse que, début décembre, nous avons appris le décès de Vanina.

Elle est partie un 1<sup>er</sup> décembre, le même jour que mon ami Luc Tai, musicien de renom.

Tout le monde à Sarcelles connaissait Vanina car elle faisait corps avec notre ville qu'elle aimait beaucoup pour y être retourné vivre après un séjour dans le Sud.

Vanina était présente à tous - ou presque - les événements de notre ville car elle était passionnée de tout mais surtout ce qui touchait à la culture.

Elle a toujours été à nos expositions ou rencontres autour de la photographie et aimait feuilleter avec curiosité notre revue.

Vanina avait son franc parler, un caractère entier et c'est pour cela qu'on l'appréciait.

Aujourd'hui nous la regrettons tous car elle aimait les gens.

J'ai une pensée particulière pour sa chère fille Mélanie qui a longtemps été une de mes modèles.



# ÉDITORIAL



Numéro 145 après 29 années d'existence, notre revue *Belles Images* poursuit son bonhomme de chemin au service de la photographie.

Bimensuel à sa création, en mai 1995, elle est devenue mensuelle et enfin trimestrielle avec une pagination augmentée depuis 10 ans.

Une maquette et une mise en page grâce à mon ami Michel Bui, journaliste de profession et qui nous fait tout ce travail bénévolement et gentiment !

Sans lui *Belles Images* serait encore à un stade artisanal mais remercions aussi tout au long de ces années Christine Nguyen et Claude Chansard qui avaient contribué à le faire avec passion.

En premier lieu un reportage sur la foire Paris Photo 2023 qui s'était tenue en novembre dernier avec le gotha de la photographie ancienne, moderne et contemporaine que l'on peut admirer sur un même lieu !

Ensuite plusieurs pages sur notre exposition «Différences» sur laquelle les photographes de *Belles Images* ont travaillé une année durant avec et autour des personnes en situation de handicap dans leurs activités sportives, culturelles ou culinaires !

Cette exposition nous la devons au volontarisme de notre photographe Steve Zakine.

Devoir de mémoire ensuite grâce à Sara Amani Doune, présidente de Lueur d'Espoir qui rend hommage aux combattants Africains lors d'une cérémonie à Sarcelles le 11 novembre dernier.

Mémoires sacrées de Natalia et David Cohen nous rappelle les dates importantes de 2024.

Paysages fantastiques grâce à Claude Thenault, dates des boeuf jazz et hommage à Manu Dibango par Philippe Gomez, deux autres photographes de *Belles Images*.

Arthaud Barjeron, autre photographe de notre association, lui est parti visiter le rêve californien.

Pas celui d'Hollywood mais la Californie sauvage avec en toile de fond le fameux pont rouge du Golden Gate que je vénère car ce pont fut le héros de tant de films et donc celui de *Vertigo*, le fameux film d'Alfred Hitchcock où la belle Kim Novak tenta de se noyer dans les eaux du Pacifique et sauvée par le téméraire James Stewart.

Ce pont aussi car j'y faisais mon jogging dans ma jeunesse !

C'est donc fort amoureusement qu'il se trouve en couverture de ce dernier *Belles Images*.

Notre rédacteur Jean-Christophe Leglise Tang nous relate les deux belles expositions de Steve Mc Curry et Marc Riboud qui ont eu lieu à la galerie Polka, très belle galerie dédiée à la photographie.

Serge Assier, très grand photographe né dans le Vaucluse mais Marseillais de cœur, nous conte à travers ses images les belles rencontres de sa vie.

Que cela ait été avec le poète René Char ou avec les plus grandes stars du cinéma lors de nombreux festivals de Cannes.

Nous avons eu le plaisir de le rencontrer à Perpignan il y a quelques années lors du festival de la photo de reportage.

Hommage tout personnel à Luc Tai, musicien franco-vietnamien leader de la *Souris Déglinguée* et qui ne cilla jamais d'un sourcil lorsque je le photographiais.

Autre hommage à Michel Jazy dont enfant je suivais les exploits avec les photos de ses performances athlétiques dans *l'Equipe* ou *Miroir sprint* car l'athlétisme a été ma première passion, bien avant la photographie. Paix à leurs âmes.

En dernier lieu une grande exposition au jeu de Paume, celle de Tina Modotti, photographe italienne des débuts du XX<sup>e</sup> siècle.

**Martial Beauville**



# PARIS PHOTO 2023

MARTIAL BEAUVILLE



Paris Photo est sans conteste depuis 25 ans la plus grande foire photographique au monde. En atteste le nombre de vendeurs de billets à la sauvette comme lors de tout grand événement musical ou sportif !

C'est surtout la seule foire où l'on peut admirer, sur un même lieu géographique, de la photographie ancienne comme les œuvres d'Atget, de Julia Margaret Cameron - actuellement au Jeu de Paume -, de Gustave Le Gray ou de Felix Talbot à la galerie Hans P. Kraus, mais aussi de la photographie contemporaine et... numérique - digitale - qui a fait son apparition cette année avec Curiosa.

Le temps nous a manqué pour voir ces œuvres mais un article de la critique du *Monde*, uniquement consacré à la photographie numérique, suffit à nous persuader que celle-ci est incontournable, avec son corollaire d'images fabriquées avec l'IA (intelligence artificielle) qui nous laisse quelque peu interrogateur exprimé

dans un récent numéro de *Belles Images* avec une photo du pape en doudoune avec... sept doigts !

Cependant cette IA peut faire des merveilles et peut fabriquer des images vintage comme ce tirage de Boris Eldgarsen « *the electrician* ».

Nous avons préféré nous laisser guider par notre instinct et cheminer à travers quelques-unes des 191 galeries et librairies présentes à Paris Photo 2023.

Annie Wang, une photographe taiwanaise, se met en scène comme créatrice de son travail pour casser les codes de l'image de la mère. C'était à la Stephen Daiter gallery - celle-là même où l'actuelle propriétaire de la galerie Rouge, Agathe Cancellieri, avait travaillé à Chicago.

Autre galerie américaine présente - avec les historiques Howard Green berg gallery, Yossi Milo gallery, la galerie Staley Wise gallery présente la photographe de mode Ellen Von Unwerth



Alberto Damian, galerie photo à Trévise, Italie. Paris Photo 2022. Photo : Martial Beauville

avec une image glamour de deux supermodels des années 1990 : Naomi Campbell et Kate Moss au bain.

Tant de photographies à voir, Joel Meyerowitz et ses couleurs à la galerie Polka, Larry Sultan et tant d'œuvres sublimes que le temps nous a manqué pour tout voir.

La galerie Rouge dont nous avons parlé plus haut justement, tenue par notre amie Agathe, présente plusieurs photographes de talent et de renommée mondiale: Édouard Boubat, le poète de la photographie avec ses images tout en délicatesse; Martine Barrat, connue pour ses clichés de jeunes boxeurs, photographiant la rue à New York, et notamment les jeunes Afro-Américains.

Deux photographes américaines, Jill Freedman et Barbara Crane, que présente cette galerie, mettent en image les habitants de Chicago lors de leurs loisirs dans les années 1970.

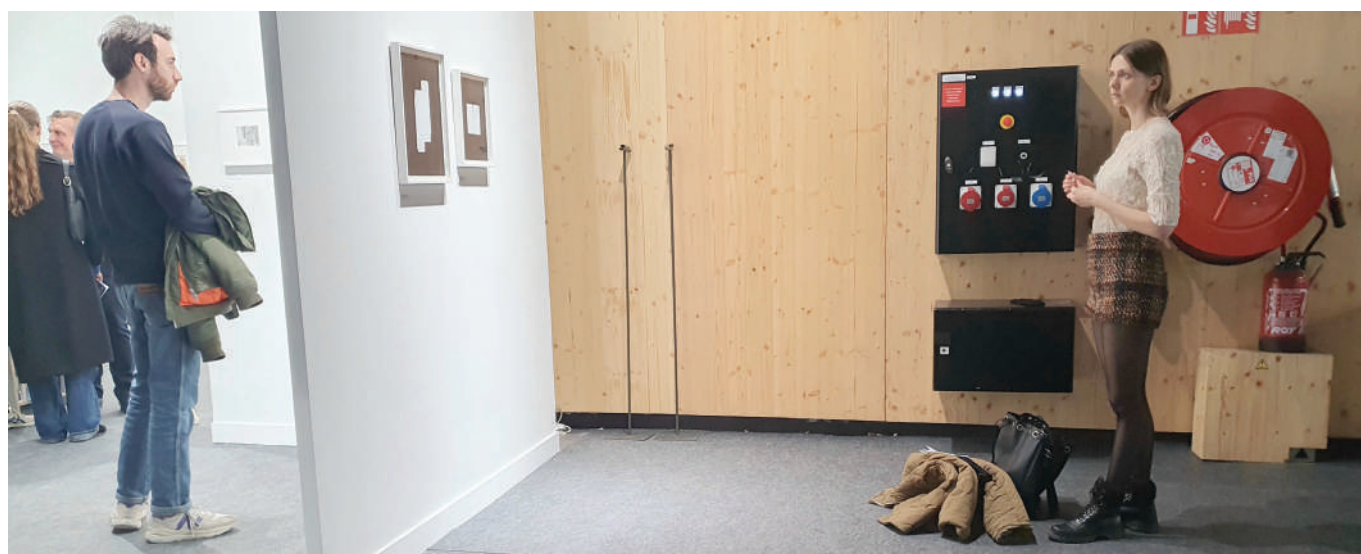
Françoise Paviot, membre du comité de sélection de Paris Photo - que nous avons longtemps oubliée... honte à nous ! - a donné une interview au magazine *Photo*, la revue française de photographie la plus ancienne, généreuse, passionnée, brillante selon les dires de cette revue. Françoise est, avec son mari Alain, une des premières galeristes de Paris ayant présenté des photographies rares et historiques, mais aussi de la photographie contemporaine comme Dieter Appelt ou Nancy Wilson Pajic mais aussi des couples comme les célèbres Anna et Bernhard Blume.

Femmes photographes toujours, avec la galerie transalpine Alberto Damian qui nous fait découvrir trois photographes de la péninsule, Paola Agosti, Giovanna Borgese et Lori Sanmartino.



Boris Elgadsen. *The electrician*. Photo générée par l'IA (intelligence artificielle). 2022. Photo Edition Berlin

Avec leurs sensibilités féminines, elles nous emmènent dans l'Italie traditionnelle, celle que l'on peut retrouver dans les films du néoréalisme



Paris Photo 2023. Photo : Martial Beauville



Annie Wang. *The mother as a creator. My son's leg as a cast.* 2003. Stephen Daiter gallery.



Lori Sanmartino. Italie 1960. Galerie Alberto Damian

de Vittorio de Sica, Roberto Rossellini ou Luchino Visconti.

Paola dans son livre *Itinenerari* a travaillé pour des grands magazines italiens comme *Il Mondo*, *l'Espresso*, *Panorama* et surtout *Noi Donne* - nous les femmes -.

Elle fait d'ailleurs la couverture de ce magazine avec deux autres de ses collègues photographes femmes.

Elle n'a rien à envier aux plus grands reporters de *Life* ou ceux des plus grands quotidiens de la planète.

Elle a photographié son pays, l'Italie mais aussi la révolution des Œillets au Portugal en 1974, la Somalie, les jeunes aux USA dans les années 1970, mis en image Yasser Arafat, Albergo Morovia, Federico Fellini, Fidel Castro, etc.

Les trois photographes exposées par Aberto Damian montrent des images de gens ordinaires des années 1950 à 1980 dans leur vie quotidienne ou lors de leurs luttes.

Images des quartiers pauvres de Palerme, des pay-

sans du Piémont jusqu'à Rome, la ville éternelle. Il est dommage que ces photographes soient peu connues du côté-ci des Alpes mais le sympathique et affable galeriste Alberto Damian a su mettre en valeur leurs travaux et leurs ouvrages pour nous inciter à mieux les connaître. Le quotidien britannique de gauche *The Guardian* nous dresse plusieurs portraits de ces femmes photographes.

Cela ne peut que réjouir notre ministre de la Culture, Mme Rima Abdul Malak, qui regrettait qu'il n'y ait que 36 % de femmes photographes présentées lors de ce Paris Photo 2023.

Si le talent ne se mesure pas dans une étrange comptabilité paritaire et quoi qu'il en soit, le salon Paris Photo, créé en 1997 par le jeune Néerlandais Rik Gadella, attire de plus en plus de monde. En attestent les 65 000 visiteurs cette année.

Lors du dernier jour de Paris Photo, le dimanche 12 novembre, de nombreuses personnes faisaient encore la queue deux heures avant la fermeture de la foire.



Joel Meyerowitz. Dairy land, Provincetown, Massassuchets. Galerie Polka

Gustave le Gray. Ocean Solar effect, 1856. Galerie Hans P Kraus Jr Inc.





Paola Agosti -Tetto Ciapin, Roccaspervera. Piemont. Galerie Alberto Damian

Edouard Boubat. Galerie Rouge, Paris







Giovanna Borgese. Procession. Alberto Damian Gallery



Larry Sultan. Bottega, Veneta. Galerie Casemore



Ellen Von Unwerth. Naomi Campbell et Kate Moss. 1996. Staley Wise gallery,

# EXPOSITION DIFFÉRENCES

## HANDICAP ET INCLUSION

STEVE ZAKINE



Photo : DR

Je suis très ému et honoré de prendre la parole aujourd'hui afin de représenter le Club des Belles Images, au nom de son président Martial Beauville et de tous les photographes, passionnés comme moi par la photographie. J'ai eu l'opportunité, depuis un peu plus de 8 mois, d'être le coordinateur de la mise en œuvre du volet exposition photo « Différences », de suivre le projet de bout en bout, jusqu'à son achèvement avec un résultat qui j'espère vous plaira.

J'aimerais tout d'abord vous raconter la naissance du projet qui nous réunit aujourd'hui pour cet événement « Différences », qui a commencé comme bien souvent par une rencontre. Après une pièce de théâtre de la compagnie « Cristal », « Variations singulières », que j'avais eu la chance de voir et photographe, Chris-David Berté chargé de mission accessibilité de la ville de Sarcelles, à qui j'avais envoyé les photos, me dit en retour : « Ça serait super de faire une exposition photographique sur le

### Concert raï

Mohamed Lamouri, artiste malvoyant autonome, s'est fait connaître du grand public en chantant d'abord dans le métro parisien. Sa voix unique et ses mélodies le classent dans la catégorie du raï sentimental. Il offre également quelquefois des chansons issues du répertoire musical raï algérien. Souvent accompagné par son clavier ou par son groupe de musiciens, Mohamed Lamouri est un fervent optimiste, il promeut, par son art, une des musiques du monde qu'est le raï.



Photo : Jacques Mouchot



Photo : Danielo Jean-Louis



Photo : Martial Beauville

### Handi-foot

La pratique du football ouverte ici à tous, avec ou sans béquilles, est l'occasion de montrer aux jeunes Sarcellois qu'il est possible de dribbler, faire des passes, marquer des buts même avec une jambe en moins.

handicap et l'inclusion... » Après que le projet a été entériné par le Club des Belles Images, le chronomètre a démarré et, au fil du temps, tous les photographes du Club ont égrené les salles de spectacle, les stades et les gymnases pour vous offrir cette rétrospective des actions 2022/2023 organisées par le CCAS.

Tout comme nos photos de famille qui figent un moment de notre vie, les photographes sont les acteurs, quelque peu historiens à leur façon, ils figent des moments pour montrer à nos générations futures la vie des hommes au cours des dernières décennies. Nous prenons le temps de les revoir, de sélectionner les meilleures, celles qui ont une histoire à raconter. C'est ce que vous avez pu voir avec ce florilège de photographies, qui aura pour vocation, non pas d'être une exposition éphémère, mais comme il est prévu, de la faire voyager dans d'autres établissements et

lieux à Sarcelles, comme vecteur d'un message visuel sur la différence, le handicap et la place que peuvent avoir les personnes présentant un handicap dans notre société, dans la ville de Sarcelles, message que le handicap n'est pas un frein pour entreprendre, se surpasser et que tout est possible. Vous pouvez constater qu'il est possible de jouer au foot avec des béquilles, assurer avec brio un concert rap ou raï tout en étant trisomique ou malvoyant, jouer au badminton avec une prothèse. Certaines actions menées ont permis également de sensibiliser des collégiens sur le handicap, comme une séance de boxe à l'aveugle, en se repérant au son d'une clochette.

Un grand bravo à la commune de Sarcelles et au service CCAS de permettre la programmation d'événements comme celui d'aujourd'hui, pour comprendre et parler de la différence afin que justement cette différence soit un exemple de courage, l'essentiel ici sera

de permettre à tout un chacun de s'exprimer, de s'encourager à ne pas craindre le regard des autres.

J'arrive à la fin de mon discours et donc au moment des remerciements, merci à ceux qui ont porté le projet à mes côtés, Martial pour sa confiance en me donnant la charge de conduire cette mission, Philippe pour son aide précieuse, Jacques, Ghayathri, Marc, Nicolas, Daniello, Frantz, tous ceux qui ont pu contribuer à cette exposition. Merci au Club des Belles Images de Sarcelles que je fréquente avec grand plaisir depuis près de trois ans, club cinquantenaire, qui

est dans l'histoire de Sarcelles, mais qui raconte aussi l'histoire de la ville.

Merci à Chris-David et Djamila Hamiani (élue déléguée à l'inclusion des enfants en situation de handicap) pour leur confiance et leur soutien dans cette démarche.

Merci à M. Haddad, maire de Sarcelles, qui permet toute cette expression culturelle dans la ville.

Merci enfin à vous tous d'être venus participer à cet événement. Tout événement sans un public n'a pas le même sens et la même portée.



Photo : Steve Zakine

### « Variations singulières »

Menée par onze acteurs de la compagnie « Théâtre du Cristal », jouée avec brio par des artistes ayant un handicap.

Cette pièce mettait en perspective l'introspection de l'un de ses protagonistes sur une période de sa vie, oscillant entre isolement, suractivité, longues périodes de sommeil, pour finalement mener à la dépression profonde.

Merveilleusement interprétée, avec un scénario original, mettant en lumière la souffrance et la spirale de la dépression, cette pièce transporte le spectateur dans le domaine du handicap mental, parfois sournois, échappant à la vigilance des proches et amis, pouvant passer inaperçu s'agissant d'une forme de handicap non-visible, il est difficile à appréhender et souvent incompris.

Viknesh Anbarasan - avec les gants bleus - malvoyant, journaliste indépendant, joueur de cécifoot de niveau national et membre de l'équipe de blind-ball et 4<sup>e</sup> aux championnats d'Europe en octobre 2023.



Photo : Steve Zakine

### Handi-boxe

Séance animée par Ibrahim Konaté, champion du monde de boxe française, avec une mise en condition de cécité, les collégiens devaient pouvoir boxer sans possibilité de voir, mais développant le sens auditif, en se repérant au son d'une clochette.



Photo : Frantz Louison



Photo : Jacques Mouchot

### Vaï Vaë

« VAÏ VAË » est un défilé de mode de la marque VAË, mis en scène et présenté par la Compagnie DK-BEL, rythmé par une chorégraphie originale. On pouvait découvrir ici une ligne de couture originale, avec des modèles pouvant présenter un handicap physique

Dans cette chorégraphie, on pouvait voir certains artistes en chaise roulante se déplacer sur le rythme de la musique, tandis que d'autres danser ou composer des figures, pour ne former finalement qu'un groupe réuni autour d'un projet artistique remarquable.





Photo : Steve Zakine

## Cours de cuisine

L'institut médico-éducatif Henri-Wallon de Sarcelles a pour objectif de former et de permettre l'insertion professionnelle de jeunes adolescents ayant une déficience intellectuelle. C'est dans ce cadre que nous avons pu assister à l'atelier cuisine de M. Djoulou Dgnengbne dirigeant avec dynamisme, pédagogie et bonne humeur un groupe de six élèves, garçons et filles. Il nous a été donné d'apprécier, en fin de séance, les excellentes réalisations de l'équipe. Les élèves doivent réaliser dans un temps limité entrée, plat et dessert tout en travaillant dans la joie et la bonne humeur.

A travers cette activité chacun apprend à communiquer, être à l'écoute, à prendre des initiatives, à travailler en équipe et à recevoir des directives.

L'objectif de ce cours est de permettre aux élèves de prendre goût au travail et de faciliter leur insertion dans le monde professionnel.





Photo : Nicolas Chansavang

### Badminton

«Partager mes valeurs et montrer que l'on peut faire de son handicap un atout. Tenter de les convaincre que ce n'est pas un frein, même pour des personnes qui veulent réaliser des défis qui paraissent fous.» (Mathieu Thomas)  
Mathieu Thomas est champion de France et d'Europe dans la discipline badminton, plus précisément en para. Il est venu partager son courage, ses luttes et sa passion lors d'une démonstration de son sport. Merci à lui



### Les Choolers Division

La clôture de la journée au Parc Kennedy a été assurée par le concert du duo Les Choolers Division. Chanteurs venus des Ardennes belges, ces derniers ont pris le parti de se mettre sur le devant de la scène pour partager leur passion pour la musique et le chant. Trisomiques, ils montrent au public que même les porteurs de déficiences mentales sont capables, comme tout à chacun, d'assurer le spectacle. Comme sur les différentes scènes où ils se produisent, on peut assister à un concert rap de haute qualité, avec un jeu de scène, une musique et des textes à la hauteur des rappeurs de tous horizons.



# HOMMAGE AUX COMBATTANTS AFRICAINS

## A L'OCCASION DE LA COMMÉMORATION DU 11 NOVEMBRE

AMANI SARA DOUNE, PRÉSIDENTE DE LUEUR D'ESPOIR



Photo : Martial Beauville



Photo : Martial Beauville

Martial BEAUVILLE

Aujourd'hui est un jour de grande fierté et de profonde réflexion pour nous tous à l'association « Une Lueur d'Espoir ». En ce jour de commémoration, nous avons rejoint le Collectif Africain de Sarcelles dans un élan de solidarité pour honorer les courageux combattants africains qui ont joué un rôle crucial dans la Libération de la France.

Avec un cœur rempli de gratitude et de reconnaissance, nous, aux côtés des admirables « Mamounettes », avons déposé des gerbes et des roses en hommage à ces héros souvent méconnus de l'Histoire. C'est un moment qui restera gravé dans notre mémoire.

Nous tenons à exprimer notre joie immense d'avoir participé à cette cérémonie significative. Un immense merci à la commune de Sarcelles pour l'organisation impeccable de cet événement, et nos félicitations à toutes les associations qui ont répondu présentes. Votre engagement envers la mémoire et l'héritage de nos aînés est une source d'inspiration.

Continuons ensemble à honorer notre passé pour construire un avenir plus uni et respectueux de toutes les contributions à notre histoire commune.



# LA NATURE EST BELLE ET INSPIRANTE

CLAUDE THENAULT

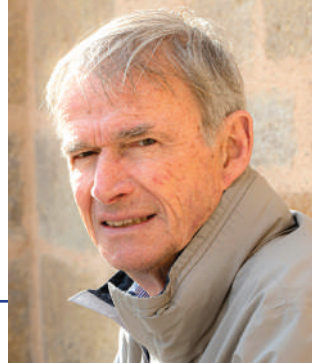


Photo : DR

La nature est belle et inspirante, elle a le don naturel de nous faire voyager, en dedans, en dehors .

Ici, une boule de feu, un soleil voilé au-dessus

d'une campagne auvergnate, là, le ciel se manifeste à l'homme sous une forme animale. Sur ce sommet des Alpes-de-Haute-Provence, l'homme perché contemple, l'air se fait silence.

Expansion. Photo : Claude Thenault





Rencontre. Photo : Claude Thenault



# SUR LA ROUTE DE L'ORIENT

## MARC RIBOUD & STEVE MCCURRY

### DU 10 NOVEMBRE 2023 AU 20 JANVIER 2024

#### POLKA GALERIE, COUR DE VENISE, 12, RUE SAINT-GILLES, 75003 PARIS



Photo : DR

JEAN-CHRISTOPHE LEGLISE-TANG



Photo : Jean-Christophe LEGLISE-TANG

« Golden Bridge, Da Nang, Vietnam, 2019 ». © Steve McCurry / Courtesy Polka Galerie.

Le premier fut Marco Polo puis, plus proches de nous, Steve McCurry lui-même dans les pas de Marc Riboud. Ces deux derniers revinrent les poches pleines de pellicules et cartes mémoire dont la crédibilité l'emporte largement sur le récit du proluxe et légendaire Italien, mais tous trois partageront l'opportunité de parcourir les chemins terrestres de l'Orient avant que les Ottomans un certain temps, les mollahs et les talibans à leur tour, ne coupent les Routes de la soie.

Riboud, qui s'était presque fait jeter par Cartier-Bres-

son à leur première rencontre fortuite à New York avant de devenir son fidèle disciple puis de s'en émanciper, comme McCurry, qui captura naguère cette jeune Afghane en couverture du *National Geographic* et dont on ne sait plus qui du photographe ou du magazine a le plus fait pour la notoriété de l'autre, on ne les présente plus. Certains de leurs clichés non plus tant ils sont imprimés dans la mémoire visuelle collective de la plupart d'entre nous, même néophytes.

Les contrastes du noir et blanc et la profondeur des



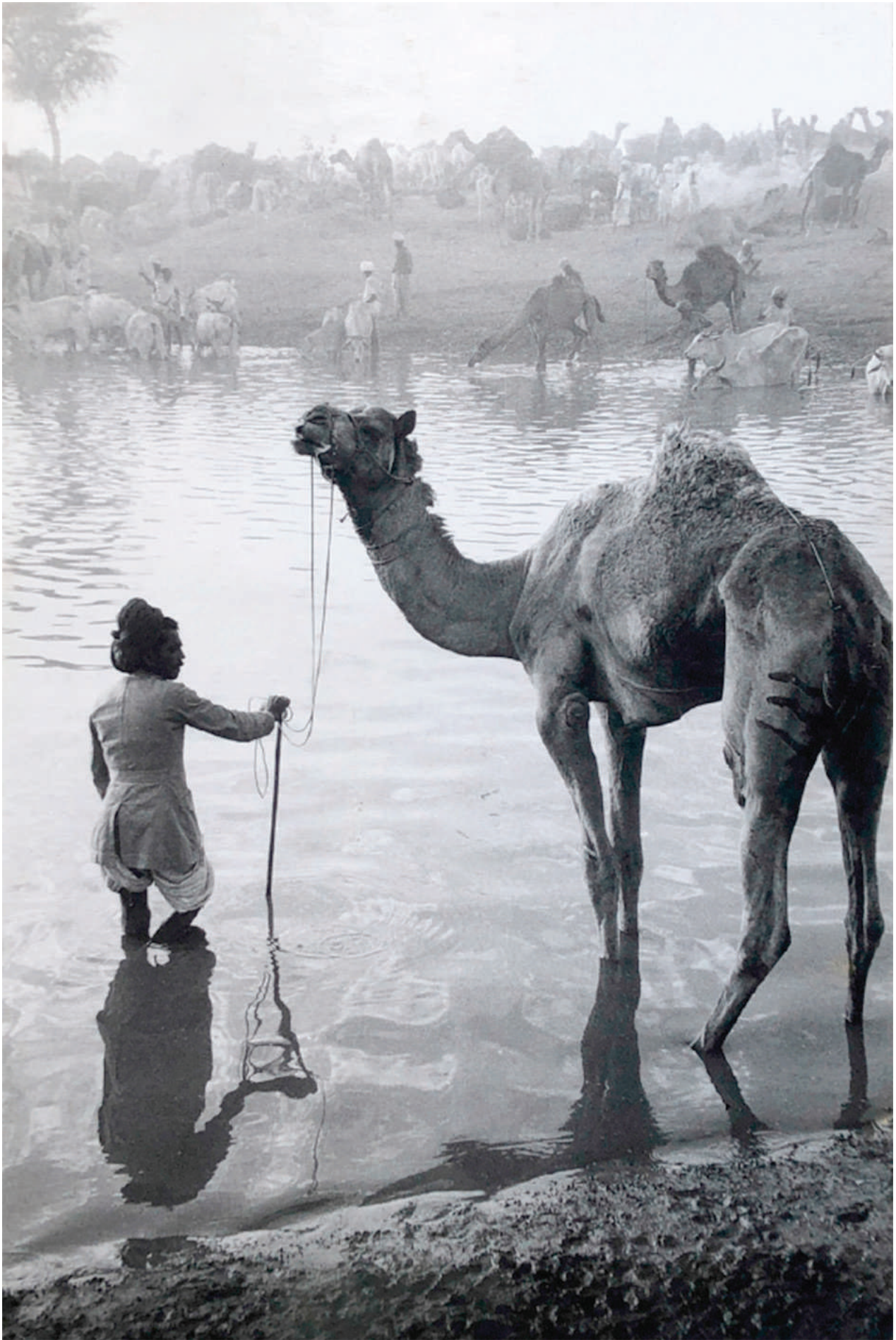
« Afghan Girl with Hands on Face,1984 ». © Steve McCurry / Courtesy Polka Galerie

couleurs s'y disputent ici l'éclat de l'Asie. La démarche de la galerie Polka pour les choix de cette exposition à quatre mains - ou doit-on dire à deux yeux ? - est large; lieux publics, paysages, portraits... tout ce que l'œil du voyageur peut embrasser du Bosphore à Pékin. A eux deux et même chacun seul étant donné la longue période sur laquelle s'étendent leurs périples respectifs de 1955 à nos jours, un bon demi-siècle, elle nous

donne à voir ce que Riboud entendait par: « Parce que les lieux sont comme les amis, j'ai besoin de les retrouver, de savoir s'ils ont changé, ce qu'ils deviennent. »

En passant dans l'arrière-cour de Venise et en descendant les marches de Polka nous voilà projetés façon Harry Potter au quai 93/4 sur les rails de l'Orient-Express, à dos de chameau ou en cyclo, loin, très loin de la place des Vosges.





« Marché aux chameaux, Nagor, Inde, 1956 »? © Marc Riboud / Marc Riboud au MNAAG / Courtesy Polka Galerie.



« Saut dans le Mékong, Thaïlande, 1969 ». © Marc Riboud / Marc Riboud au MNAAG / Courtesy Polka Galerie.





# CALIFORNIA DREAMING

TEXTE ET PHOTOS ARTHAUD: BARJERON

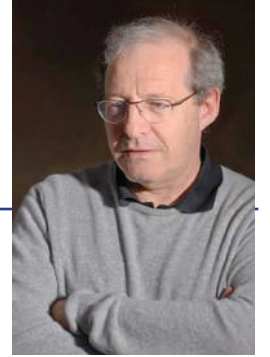


Photo : Arthaud Barjeron



Au pied du Golden Gate technicolor, San Francisco

Je suis parti un mois et demi en Californie du nord, à San José dans la baie de San Francisco en octobre et novembre 2023.

Plus que la ville, c'est la nature californienne qui m'attirait avec ses paysages de western, les nombreux parcs, les plages car, même en cette saison déflurie, cela reste magnifique.

On y découvre une autre Amérique. J'ai découvert ces paysages immenses dans cette région où tout est XXL.

Du sandwich aux forêts de Red Wood aux troncs comme des barriques.

La vie y est conviviale, les Américains décontractés, accueillants, respectueux.

J'avais ma tenue californienne : jean's, T-shirt, lunettes de soleil et chapeau. Un sandwich dans le sac et en route !

Voici donc quelques photos souvenirs des lieux visités au hasard de mes balades.

J'ai photographié ce qui m'attirait et que je trouvais beau. C'est un regard partisan qui s'attarde parfois sur le même sujet pour tenter d'en faire ressortir la substantifique moelle sous différents angles.

Vous me pardonnerez mon goût des contre-jours mais c'est la lumière à l'état pur et la photographie pour moi, c'est la lumière.

Cela posé, suivez le guide !

Merci à Marc et Steve qui m'ont recommandé le Fuji XT 2.

Il n'est pas aussi performant que le Nikon D 750 - pas de stabilisateur, donc risque de flou aux basses vitesses - mais il est petit, léger et fait de l'excellent travail.

Je recommande le 18- 120 qui a un joli piqué.





Ciel de Californie



Coucher de soleil à Sunset Beach

Dans un parc de San José





Davenport beach

Hommes sous le regard de Dieu





La brume sur le Pacifique

Le Golden Gate Bridge, San Francisco





Usine de sardines à Cannery Row Monterey.jpg

Le vieux redwood





Punto Lobos, où le pacifique se brise.

Séchage du pélican





Surfeur au coucher de soleil

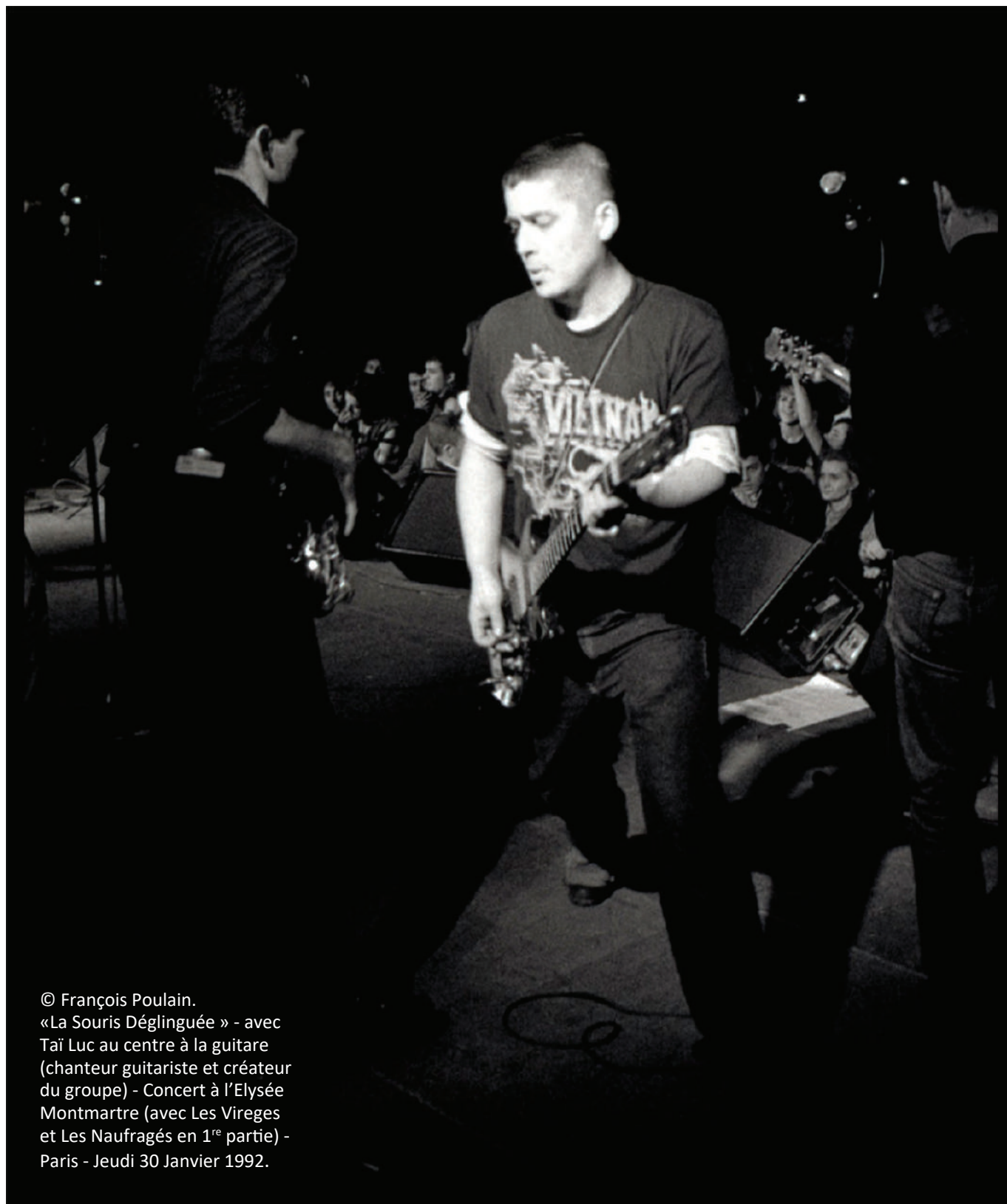
Le sanglant Golden Gate, San Francisco



# HOMMAGE À LUC TAI

---

MARTIAL BEAUVILLE



© François Poulain.  
«La Souris Déglinguée» - avec  
Taï Luc au centre à la guitare  
(chanteur guitariste et créateur  
du groupe) - Concert à l'Elysée  
Montmartre (avec Les Vireges  
et Les Naufragés en 1<sup>re</sup> partie) -  
Paris - Jeudi 30 Janvier 1992.



C'est avec beaucoup de tristesse que j'appris la disparition de Luc Tai le 1<sup>er</sup> décembre.

Homme éclectique aux mille facettes, il était bouquiniste, prof de langues orientales, Luc était surtout connu pour être le leader du groupe de punk rock LSD «La Souris Déglinguée».

Sans être un fan de cette musique, j'avais appris dans *Rock and Folk*, que je lisais à la fin des années 1970, qu'il était un métis vietnamien. Comme moi. Et que son groupe et lui ont donné leur premier concert à Sarcelles en 1979 au Forum des Cholettes. Ville où je réside.

Luc me demanda si j'avais des photos de ce concert. Malheureusement non. A l'époque je traînais mes Doc Martens à Paris plutôt qu'à Sarcelles.

C'est d'ailleurs Luc qui me contacta le premier pour parler de nos liens communs, le Vietnam et Sarcelles.

J'appris plus tard dans *le Monde* qu'il était bouquiniste sur les quais de la Seine. Je lui fis de fréquentes visites pour lui parler du Vietnam et de Sarcelles et ne cessais de le photographier.

Il restait toujours imperturbable face à mes shooting photo, contrairement à ce qu'il était sur scène.

Il m'avait dit que son père était vietnamien et avait toujours refusé de se faire naturaliser.

Par la suite, Nguyen Tan Tai Luc – de son vrai nom – fit plusieurs voyages en Asie à la recherche sans doute de ses racines car il était né en France à Suresnes et ne mit les pieds en Asie qu'à l'âge adulte.

Il apprit plusieurs langues asiatiques et fut même

professeur de langue à l'Inalco-langues orientales. Luc écrivit même un ouvrage savant *Parlons lu*. Une langue parlée en Chine, Thaïlande, Laos et Vietnam.

Son attachement pour le Vietnam était tel qu'il revêtait souvent un T-shirt de ce pays pour chanter par exemple *Saigon dep lam* (Saigon est très belle). Vers la mi-août, je lui présentais ma cousine Agathe et tous deux conversèrent en vietnamien.

A ce propos, remercions François Poulain, photographe, pour ce très beau cliché.

J'avais revu Luc le 6 octobre, soit quelques semaines avant son décès. Je lui avais promis de lui ramener des photos et ma revue *Belles Images*.

Luc et tous les bouquinistes étaient révoltés de la décision de la préfecture de Paris les obligeant à démonter leurs boîtes pour la cérémonie d'ouverture des jeux Olympiques à Paris. Une cérémonie dont le prix des places s'élève à... 2400 € !

Luc avait manifesté et exprimé sa colère lorsque la mairie de Paris commença à déménager leurs boîtes fin novembre. Il décida de ramener tous ses livres chez lui.

Atteint d'une maladie respiratoire, ces efforts répétés ont-ils tôt fait de le faire succomber.

Ces jeux Olympiques qui n'ont plus rien à voir avec l'esprit de Pierre de Coubertin sont devenus une vaste entreprise marchande et fait de notre ami Luc, une victime collatérale de ces jeux du fric !

De nombreux journaux relatèrent le décès de Luc, homme remarquable et gentil.



Luc au plus fort moment du Covid. 30 septembre 2020. Photo Martial Beauville



Le dernier concert de LSD en 2015 à l' Olympia. DR

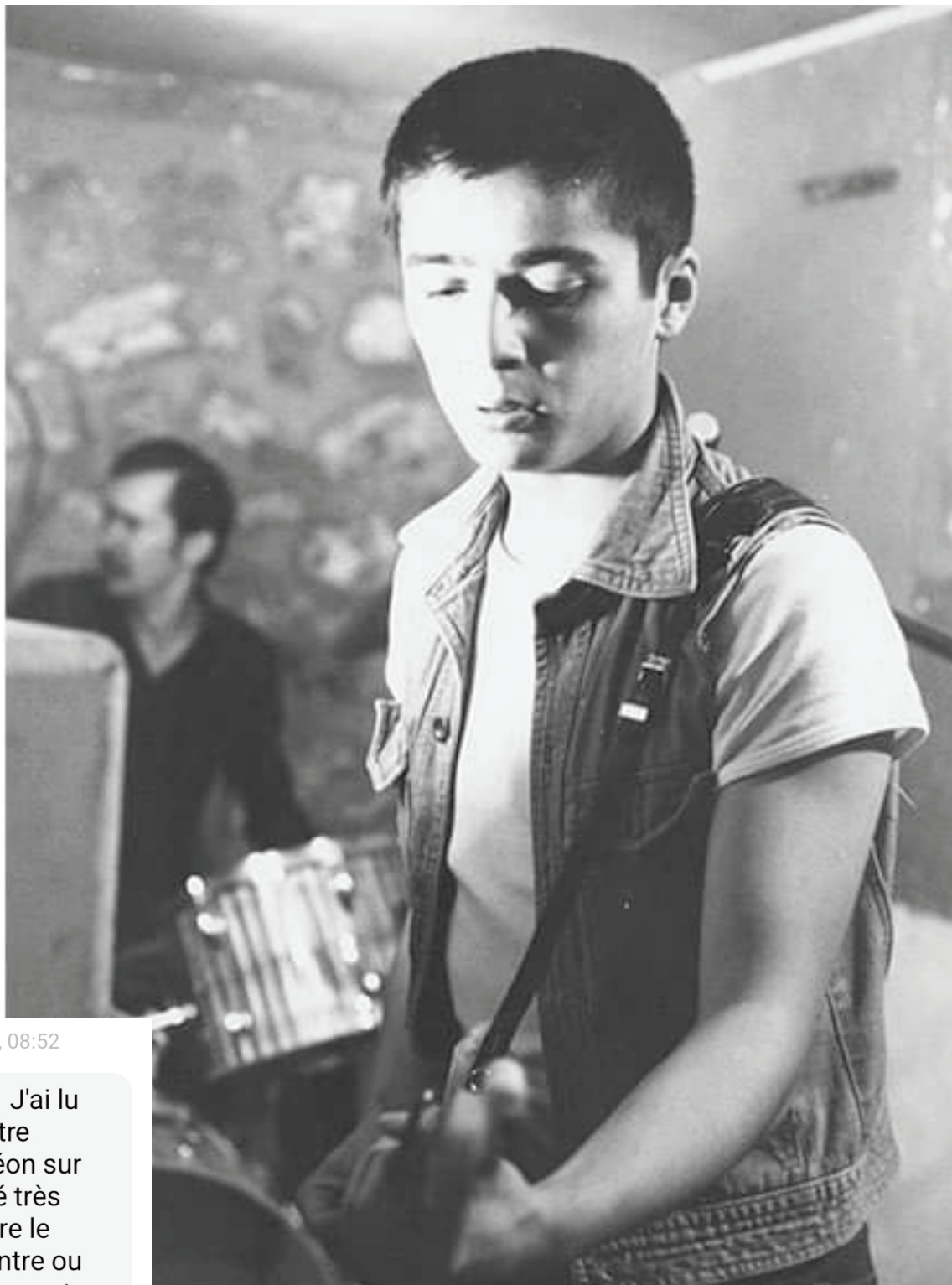


Luc le 6 octobre 2023, quelques semaines avant son décès.  
Photo Martial Beauville

Luc, ma cousine Agathe et ma soeur Monique. Août 2023. Photo Martial Beauville



Luc jeune.  
Photo DR



15 JUIL. 2018, 08:52

Bonjour Martial. J'ai lu incidemment votre échange avec Léon sur FB que j'ai trouvé très constructif. Outre le Vietnam sud, centre ou nord que nous avons tous en partage ancestral, j'ai aussi des attaches dans le val d'Oise, ma gauloise de maman est née de l'autre côté de la Nationale à Montmagny donc je connais les Flanades depuis une éternité... Bonne journée. Tai-Luc.

Premier échange épistolaire, juillet 2018. Photo DR

# SERGE ASSIER, PHOTOGRAPHE

SERGE ASSIER

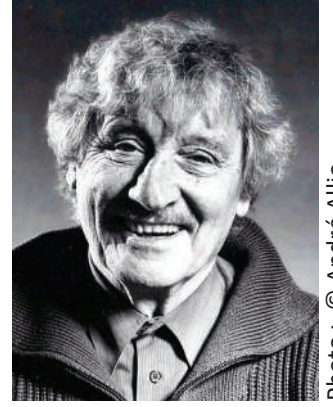


Photo : © André Allio

Voilà une petite partie de ma vie, à presque 78 ans. Dans la vie, il faut savoir prendre des risques et c'est ce que je me suis toujours efforcé de faire, en homme libre, et je ne suis pas quelqu'un qui baisse les bras, même à 77 ans. Nous les artistes, les purs et durs, nous créons des merveilles, avec ces bulles de vie qui bouillonnent

dans notre sang à travers le corps du poète, dans le couloir de nos vies. La beauté existe encore à travers notre liberté. C'est l'arbre et ses fruits, sources de plénitude dans le brouillard matinal, qui donnent cette force de création et permet d'oublier les contrariétés. Comme l'écrivait mon ami René Char en 1985, lors de notre deuxième exposition commune entre le



Robert Doisneau à Marseille, 24 février 1990



Jacques-Henri Lartigue, Arles, 14 juin 1984



David Douglas Duncan et Serge Assier, Arles, 2002

Photo : © Sheila Duncan



Serge Assier et Bernard Perrine, Arles, 5 juillet 2023

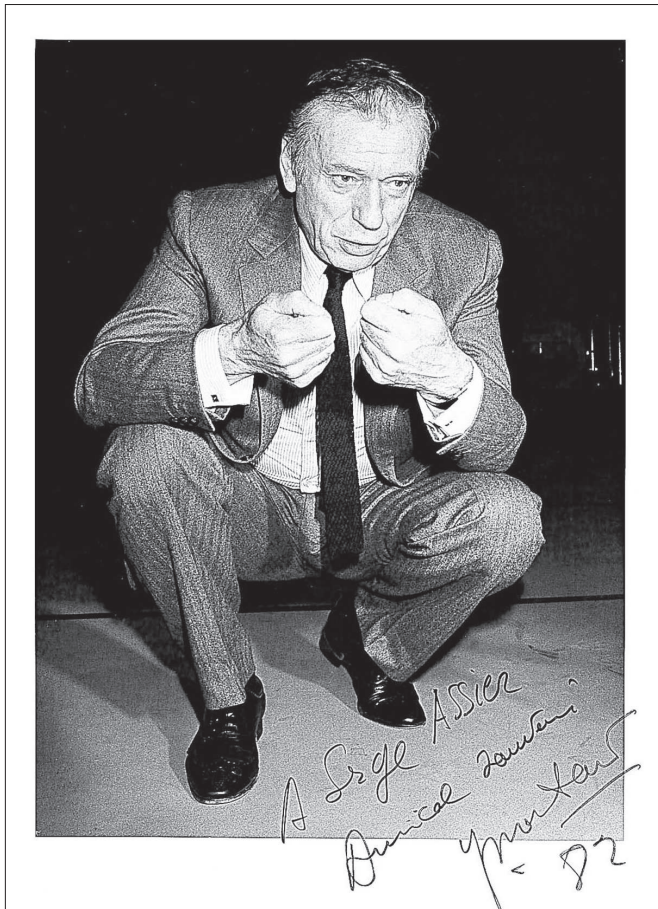
Photo : © Claude Almodovar



Photo : © Sabine Bimbini

*un instant si important dans la vie d'un photographe*

Vernissage de l'exposition « L'Etaque » de Serge Assier au Musée de la Photographie André-Villers à Mougins. Avec ses amis de gauche à droite, Sheila Duncan, Rodolph Sanchez (adjoint à la culture de Mougins), David Douglas Duncan, Maurice Baquet, Étienne Vatelot, Serge Assier, Florette Lartigue, et André et Chantal Villers, samedi 10 juillet au dimanche 5 septembre 1993.



Yves Montand, photo dédiée, 1982

verbe et l'image : « Notre vie n'est pas un feuilleton mais un collier d'éclairs découvrant le fantastique sous lui, sa diversité à foison. L'art criblé d'issues du photographe n'est jamais seul renouvelable. Et c'est bien ainsi. » Oui, je serai de nouveau présent à Arles cette année pour mes 39 ans de présence. Ma seule ambition est de pouvoir fêter mes 40 ans de présence à Arles en 2025. J'ai créé à ce jour plus d'une dizaine de galeries éphémères le temps des rencontres internationales de la Photographie. Devenues Rencontres d'Arles. Puis, en 2026, j'aurai 80 ans, si j'y arrive ! Ma vie aura été un combat pour défendre une œuvre photographique et littéraire, en dehors de mon métier de reporter-photographe, car ne faisant pas partie de l'intelligentsia. J'ai financé la totalité de mon travail en indépendant, grâce à mon métier de reporter-photographe qui m'a permis de vivre de la photographie pour la photographie d'auteur avec mes amis poètes. Je suis passé du fait divers à la poésie de l'instant pour la beauté. Aujourd'hui, je suis soulagé. J'ai fait une donation à la Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie au ministère de la Culture en 2022 de la totalité de mes travaux photographiques avec les manuscrits des auteurs littéraires et leurs



Cannes, 20 ans de Festival. Michel Piccoli et Romy Schneider, 1970

échanges de courriers. Je peux partir tranquillement rejoindre mes amis poètes, dans la « fatalité de l'univers » (René Char).

Je n'ai jamais oublié notre sort. *Memento mori*,

qui signifie littéralement en latin « Aie à l'esprit, à la pensée, que tu meurs... » ou en français « Souviens-toi que tu vas mourir ». C'est notre destin, alors profitons de la vie.

Cannes, 20 ans de Festival.  
Kirk Douglas et son épouse Anne,  
1979





Cannes, 20 ans de Festival. Jane Birkin et Serge Gainsbourg, 1974

Assassinat du Juge Pierre Michel, Marseille, 21 octobre 1981





Barcelone



Berlin



Anvers



Rome

Chartres







Porto

Chine





René Char, Serge Assier et Tina Jolas aux Busclats, L'Isle-sur-la-Sorgue, 27 juin 1986



Rome. Michel Butor, Serge Assier et Fernando Arrabal, 6 mai 2003

Photo : © Isabelle Goupil



Poème photographique :  
Aux sources du peignoir.  
René Char

Poème Photographique : A l'ombre d'elles. Les enchanteresses de la chambre noire, Michel Butor



# MÉMOIRES SACRÉES

DAVID COHEN ET NATALIA COHEN

Meilleurs voeux 2024 de David Cohen et Natalia Cohen. Ecole Militaire, décembre 2023.



Photo : © DR

«2024» sera l'année de grands anniversaires, commémorant les plus massives pertes humaines de l'Histoire. Le philosophe nous avertit: «Celui qui ignore son histoire est condamné à la revivre.»



Photo : © Natalia Cohen

La Tour Eiffel. Paris ville olympique 2024.  
14 juillet 2019.

La Première Guerre mondiale commença en août 1914, il y aura 110 ans.

Elle devait être «courte et fraîche» mais durera quatre ans et demi, entraînant plus de 18 millions de morts.

Une génération plus tard, une Seconde Guerre mondiale (1939-1945).

L'Allemagne nazie, l'Italie fasciste, le Japon militariste et leurs complices furent responsables de 60 millions de victimes, dont 6 millions de juifs exterminés, «la Shoah».

Nous célébrerons les 80<sup>es</sup> anniversaires de l'espoir retrouvé en 1944.

D'abord le débarquement de Normandie, «Opération Overlord», des forces américaines, britanniques, canadiennes, avec une unité de Français libres «FFL».

Puis «Paris libérée» le 25 août, le général de Gaulle exprimant : «Cette émotion profonde est sacrée. Il y a des minutes qui dépassent chacune de nos pauvres vies.»

Également la Libération de la France au Sud par le débarquement de Provence «Opération Dragoon», les 15 et 16 août.

En mémoire aussi, la fin de trois ans de siège de Leningrad, le 27 janvier 1944, où moururent plus de 800 000 Soviétiques, l'Armée Rouge brisant l'encerclement de la Wehrmacht.

Écoutons le poète Aragon sur un fusillé : «À ces lèvres est montée, finissant « La Marseillaise », pour toute l'humanité. »

Que de moments de profondes émotions seront les nôtres en pensant à ces « héros de la liberté» !

David Cohen et Natalia Cohen

# SOIRÉES BŒUF JAZZ À SARCELLES

PHILIPPE GOMEZ

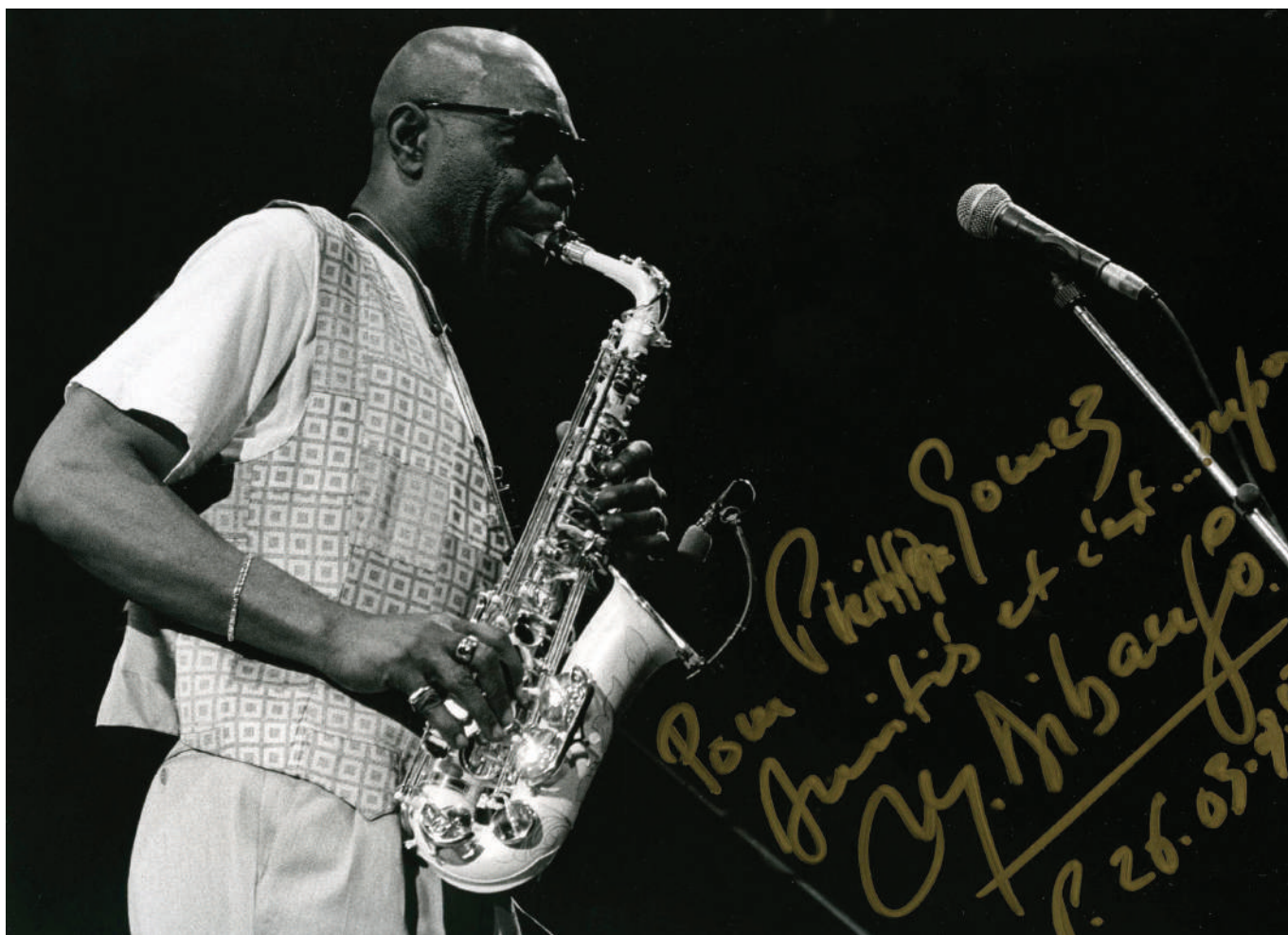


Photo : © Philippe Gomez

Manu Dibango. © Photo : Philippe Gomez

Qui mieux que Manu Dibango sur cette photographie réalisée au Forum des Cholettes le samedi 18 janvier 1995, pour vous donner le calendrier des prochains concerts bœuf jazz pour le début année 2024.

#### Soirée bœuf jazz du :

- jeudi 8 février 2024 à 20h 30, salle André-Malraux\*
- jeudi 4 avril 2024 à 20h 30, salle André-Malraux\*
- samedi 22 juin 2024 à 20h 30, Théâtre de verdure Mel-Bonis\*\* ou salle André-Malraux\* en cas de pluie.

Ci-dessous des liens pour vous faire une idée des soirées

- <https://www.bellesimagesphotographies.com/>

[index.php/image/gp-soiree-boeuf-jazz-du-14-decembre-2023/](https://www.bellesimagesphotographies.com/index.php/image/gp-soiree-boeuf-jazz-du-14-decembre-2023/)

- <https://www.bellesimagesphotographies.com/index.php/image/gp-soiree-boeuf-jazz-du-30-novembre-2023/>

- <https://www.bellesimagesphotographies.com/index.php/image/gp-soiree-boeuf-jazz-du-17-octobre-2023/>

- <https://www.bellesimagesphotographies.com/index.php/image/gp-soiree-boeuf-jazz-du-24-juin-2023/>

\* Salle André-Malraux\*: rue Tailleped, 95200 Sarcelles (village).

\*\* Théâtre de verdure Mel-Bonis, Maison du patrimoine, 1, rue des Piliers, 95200 Sarcelles (village).

# TINA MODOTTI: L'ŒIL DE LA RÉVOLUTION

MARTIAL BEAUVILLE



**Exposition au Jeu de Paume du 12 février au 12 mai 2024**  
**Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, 75008 Paris**  
**Tél. : 01 47 03 12 50**  
**[jeudepaume.org](http://jeudepaume.org)**



Tina Modotti (vers 1927). Abel Plenn.  
The Museum of Modern Art, New York

Après avoir été exposée au musée Foam d'Amsterdam en janvier dernier, Paris rend enfin hommage à cette grande photographe italienne.

La native d'Udine était surtout connue pour avoir été l'amante et la modèle d'Edward Weston.

Edward Weston fit de magnifiques nus de Tina Modotti.

Exilée aux USA dès l'âge de 16 ans, elle occupa divers emplois dont celui de couturière. Tina Modotti eut loin d'avoir eu une vie facile en raison des déboires financiers de sa famille.

À 12 ans, à Udine, elle travaille dans une usine textile pour subvenir aux besoins de sa famille, sa mère et ses quatre frères, son père ayant émigré aux États-Unis.

C'est sans doute ce travail pénible qui la forgea à être du côté des plus faibles et à les photographier.

Partie au Mexique, elle ouvrit avec Edward Weston un studio de photographie et mit en image les plus faibles et la révolution mexicaine.

Lors de son parcours initiatique au Mexique, elle rencontra de nombreux artistes, dont la plus connue fut la peintre Frida Kahlo.

Elle documenta par sa photographie le travail des muralistes mexicains - un mouvement artistique qui prit naissance dans le pays de Zapata - dont les artistes les plus célèbres furent Diego Rivera, José Clemente Orozco et David Alfaro.

Tina Modotti adhérant même au parti communiste mexicain. Mexique qui fut le terrain d'affrontements entre révolutionnaires russes. On se rappelle que Léon Trotsky - qui fut l'amant de Frida



Woman with Flag (1927)  
The Museum of Modern Art, New York

Kahlo - fut assassiné par un agent stalinien Ramon Mercader qui le tua à coups de piolet.

En 2015, l'écrivaine Bernadette Costa Prades consacra à Tina Modotti une biographie écrite à la deuxième personne. Ouvrage qui recueillit des critiques dithyrambiques dont la plus belle et la plus touchante fut celle de la revue «Homme de Luxe»: «Reconnue aujourd'hui comme une grande photographe, elle demeure une météore de beauté irradiée par le militantisme.»

Femme libre avant l'heure, elle peut être prise en exemple par toutes les féministes !

Le Jeu de Paume, qui présente toujours de très belles expositions après celle de Richard Avedon, Dorothea Lange, Philip Halsman, Franck Horvat et de Margaret Cameron, nous permet de découvrir près de 240 tirages sur les divers moments qui ont traversé sa vie.

Elle n'a jamais voulu considérer son travail comme artistique mais la composition de chacune de ses images atteste du contraire comme la célèbre «Femme au drapeau».

Tina Modotti exerça son métier de photographe avant Dorothea Lange ou Margaret Bourke White - deux grandes photographes américaines - et mérite d'être enfin reconnue.

À voir absolument. En collaboration avec l'Istituto Culturale Italiano di Parigi, d'autres partenaires et mécènes.



Untitled (Political Parade with Banner), vers 1928-1929.  
Avec l'aimable autorisation de la galerie Throckmorton Fine Art, New York.



Diego Rivera working on Mural at « Capilla Riveriana », Universidad Autonoma de Chapingo, 1924-1927.  
Avec l'aimable autorisation de la galerie Throckmorton Fine Art, New York.



Untitled (Indians Carrying Loads of Corn Husks for the Making of « Tamales »), 1926-1929. San Francisco Museum of Modern Art. Donation de l'Art Supporting Foundation, John « Launny » Steffens, Sandra Lloyd, Shawn et Brook Byers, Mr. et Mrs. George F. Jewett, Jr., et donateurs anonymes.



Mother with Baby in Tehuantepec, 1929.  
Avec l'aimable autorisation de la galerie Throckmorton Fine Art, New York.





Hoz, canana y mazorca, 1927. Collection et archives de la Fundacion Televisa, Mexico.



Woman of Tehuantepec (Carrying Jicalpextle), 1929. Avec l'aimable autorisation de la galerie Throckmorton Fine Art, New York.

Campechina zapoteca con cantaro al hombro, 1926. Collection et archives de la Fundacion Televisa.





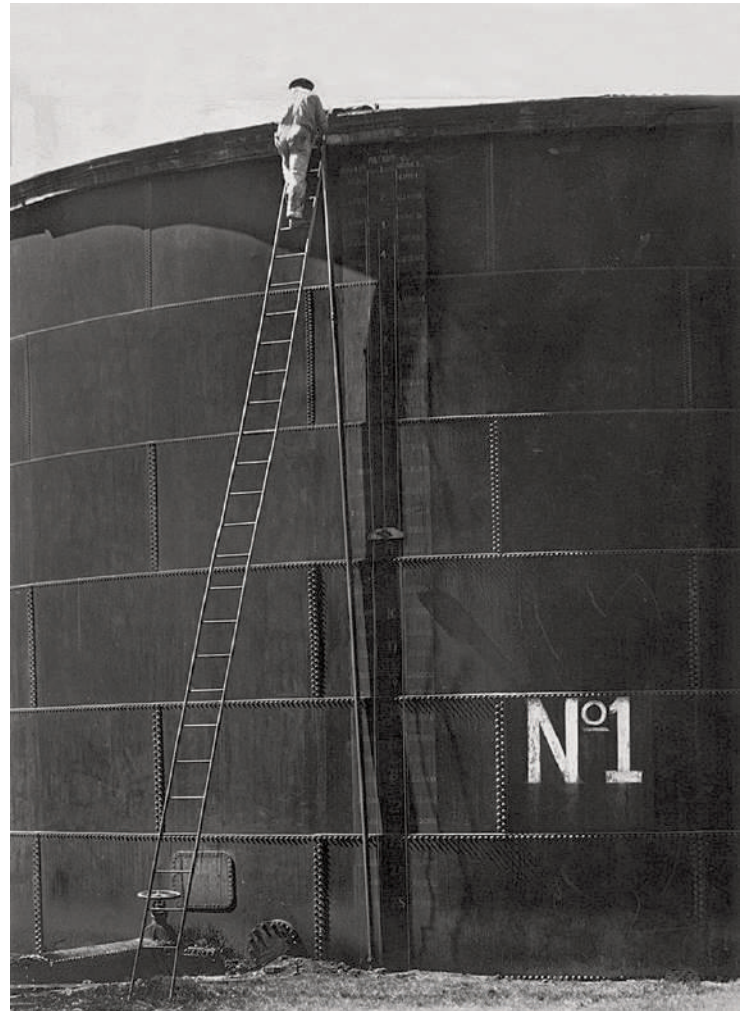
José Clemente Orozco Painting, 1926. Collection Ricardo B. Salinas Pliego.

Hombre con madero, 1928. Collection et archives de la Fundación Televisa.





Portrait of Diego Rivera Painting a Mural, vers 1924-1925. Collection Ricardo B. Salinas Pliego.

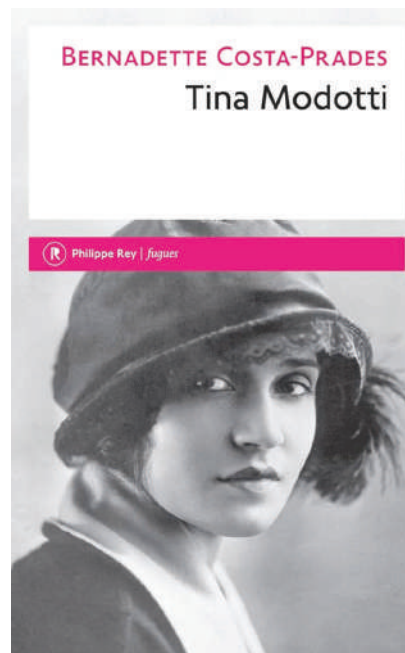


Tank n° 1, 1927. Avec l'aimable autorisation de la galerie Throckmorton Fine Art, New York.

Hombres leyendo « El Machete », vers 1927. Collection et archives de la Fundación Televisa, Mexico.



Couverture du livre de Bernadette Costa-Prades sur Tina Modotti. @ DR





Chèvre à la petite ménagerie du Jardin du parc Kennedy. Sarcelles, 13 juillet 2022. Photo : Monique Beauville.